

Abonnement BELGIQUE Un an, franco fr. 4.50. Étranger, Port en sus. Un numéro 15 centimes. Bureau du Journal Place St-barbe, 6. LIEGE.

# RASOIR

Annances la ligne 50 centimes réclames 1fr. la ligne on traite a forfait. Bureau du Journal Place St-Barbe, 6. LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



**FRUITS CONSERVÉS.**

— Les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## La politique comme il faut.

Avouons que nous aurions tort de nous griser des éloges de l'étranger et qu'il nous reste beaucoup à faire pour atteindre au niveau des « grandes nations. »

Ainsi, par exemple, quelques spécimens de la presse belge donnent ils une idée assez étrange de notre sans-çon, de notre débraillé politique !

Je regrette de devoir les citer, mais il y a tels de nos confrères qui affichent, depuis que le libéralisme a gagné la timbale, des allures d'ours mal léché de tout point regrettables. Ce sont : la *Chronique*, la *Gazette* et l'*Opinion* d'Anvers.

Tout pis, ça y est. La franchise avant tout.

\*\*

Ces journaux, qui ont une autorité incontestable, semblent ignorer que la politique — la politique libérale doctrinaire — vit de tempéraments et que les hommes qui la représentent au pouvoir doivent nécessairement s'administrer chaque matin, avant d'ouvrir leur portefeuille, un bon gobelet d'eau du Léthé.

En négligeant de se pénétrer de cette vérité élémentaire, les dits journaux commettent de fâcheux impairs. Ils ruent dans les rangs. Ils détonnent horriblement dans les chœurs de la grande cantate que la presse libérale exécute depuis le 11 Juin.

\*\*

Il n'est que temps de rappeler ces téméraires aux lois de la chevalerie qui prescrivait aux preux de ne combattre qu'à armes courtoises.

Demander une lutte à outrance, une partie de boxe bien réglée au lieu d'un joli tournoi, mais c'est *schoking* et pas *gentlemen* !

Le silence de la presse bien stylée vous le prouve surabondamment, mes maîtres !

\*\*

Et tenez pas plus tard que la semaine dernière, l'*Etoile*, cette chatte qui a toutes les délicatesses et qui a flairé le pot aux roses, s'est chargée de faire la leçon à l'*Opinion* déjà nommée.

Voici comment s'exprime la feuille de la rue des *Sables*... mouvants :

« L'*Opinion* d'Anvers est d'avis qu'il n'y a plus à tergiverser : qu'il faut de toute nécessité que le gouvernement actuel rappelle notre plénipotentiaire auprès du Vatican parce que le pape n'exerce plus une souveraineté temporelle. »

« Nous différons d'avis avec notre confrère en ce sens que l'attitude du pape vis-à-vis de nos catholiques, certaines garanties étant données, peut avoir pour conséquence de permettre à M. Frère-Orban lui-même de maintenir le représentant de la Belgique à son poste. »

« La Belgique est un Etat neutre, et lorsque nous voyons la France républicaine libérale comme l'Autriche-Hongrie, l'Espagne et le Portugal maintenir leurs représentants auprès du Saint-Siège, lorsqu'on entrevoit la possibilité pour l'Allemagne d'y envoyer également un agent, nous pourrions très-bien, nous semble-t-il, ajourner un acte que peut-être les circonstances nouvelles ne rendent plus opportun. »

Vlan ! Qu'avez-vous à répondre ?

Que M. Frère n'est pas entré dans ces considérations... saugrenues lorsqu'il a ré-

clamé, sur les bancs de l'opposition, surtout dans un but d'économie, la suppression de l'agréable sinécure confiée à M. d'Anethan ?

Que le maintien de l'ambassade serait une honteuse reculade du parti libéral ?

Que précisément parce que nous sommes un *état neutre* nous n'avons pas à nous faire représenter dans les salons du Vatican ?...

Ta ta ta ! Lisez entre les lignes, *Opinion*, ma mie, et convenez que vous avez levé là, de concert avec la *Chronique* et la *Gazette*, un scélérat de lièvre qui va donner bien du tintoin au cabinet selon notre cœur.

\*\*

Croyez-moi, revenez-en à la politique du comme il faut, au libéralisme en manchettes, et vous chère et spirituelle *Chronique*, n'ayez plus surtout de ces étonnements naïfs lorsque vous apprendrez que Pierre Van Humbecq l'*Indécis* à dépeché à l'Exposition de Paris quelque abbé ultramontain chargé de faire un rapport bien senti sur les progrès de la science et de l'industrie modernes !

CABRIOL.

## Rasoir-Autographes.

Ménager le porte-monnaie du client, tel est notre devise. Foin du restaurateur épervier

PETIT et MOUCHET.

Mes chers pensionnaires, que le bon Dieu vous bénisse, mais au prix où est le bœuf, j'y perds

LABOULE.

Que de négociants banqueroutiers croient, au moyen d'un concordat, sortir d'affaires

PASSALI.

La force de l'habitude ! Je ne puis voir des cartouches, des bois et des baguettes de fusil en tas, sans demander à l'instant : combien

LEMILLE.

Cet élève ne connaîtra jamais à fond l'*Histoire de France*. Il n'a rien retenu des guerres de Philippe-Auguste et de ses grands vassaux

PHILIPPE LAGASSE.

Evohé ! Prends ces coupes, ce flacon

EVERSE.

Diable ! disait le plus heureux des trois à certain mari peu philosophe ;

Vous prenez bien la chose

DEHAUT.

Jamais il ne fut soupçonné d'être un mauvais compagnon

NITELET.

On dit souvent d'un observateur : esprit fin, mais jamais d'un amoureux

FINCEUR.

Par ce temps pluvieux l'homme de précaution a toujours un parapluie à sa portée. Il étend la main et sent...

MUNY.

Ce flacon est charmant. Laissez moi donc voir de près

C. THULLIER.

Ah ! dame ! Trop tard ! Agir promptement et résolument, voilà ce qu'il fallait

FERRIER.

Maintenant que j'ai marié mes fils je suis certain d'être entouré de soins, d'enfants

DEBRUS.

C'est égal, un gendarme en pékin qui se voit arrêté par méprise, doit bien rire

JONES.

On ne parle bien du *bâtiment* que lorsque l'on en a été

LOUVRIER (m<sup>re</sup> maçon).

La petite vérole en labourant mon visage n'a pas tout envahi. Reconnaisant, je lui dois encore

NÉLIS.

Vive l'Emp'reur ! dont voici l'emblème

SACRÉ-LAVIOLETTE.

Lieutenant, jamais vous ne me ferez prendre pour des lanternes de simples vessies

CATTOIRE.

J'ai là assez d'intelligence pour faire la fortune de dix marquis de Carabas

CHABOT E.

Tant de fusils ont passé par mes mains que je puis me dire avec orgueil : armurier

A. CHEVRON.

La *Gazette de Liège* dévoile des choses que devrait cacher cette pieuse feuille

DEVIGNE.

Après les vacances, que la Cour me réclame

J. PAREZ.

Mon opinion est faite sur un mauvais comédien au physique désagréable

CABOLET.

N'est pas *blanc* qui mange de la cigüe pour du cresson

DEFONTAINE.

O ma fille ! Est-elle heureuse d'avoir un mari qui la caresse, la choie

LACOMBLE.

Mon pauvre ami, votre femme est édifiée sur votre compte maintenant.

L. ANSAY.

Plaisanterie à part, vous trichez ! Vous en faites un véritable jeu

DE GREICK.

— A vous un prix de gymnastique... Lequel ? — Celui d'*élévation*

DUSAUSOIT.

Voyons les cartes : Fichtre ! comme mon jeu s'annonce

GEOFFROY.

Dîner trop copieux, digestion laborieuse

ROLAND.

Je l'ai constaté bien souvent et hier encore, à Visé, où je n'ai pu dessangler mon gilet trop étroit

GILLET-GATHOYE.

Pour copie conforme :

O. NYX.

## Pensées d'un étudiant en chambre.

Rien n'est beau que le vrai.

BOILEAU.

III

Quand une femme a été profondément blessée dans son amour-propre, elle pourra pardonner un jour, mais oublier — jamais.

+

On ne peut devenir qu'un fumeur *enragé* en grillant son tabac dans ses pipes en *écume de belle mer*.

+

La misère conduit au crime.

Et le boston conduit à la misère.

+

Souvent la femme prend les caprices de l'amour-propre pour le bonheur d'aimer. Son amour est dans la tête plutôt qu'au cœur.

+

Quoique Faure ait une *belle main*, il n'est pas de la force du calligraphe Beaujot.

+

Pour blanchir sa maison du soupçon de couardise, un jeune général doit faire connaissance avec le mortier.

+

Esau avait la fureur de l'astronomie. Il préféra, dit la Bible, à son droit d'aînesse un plat de *lentilles*.

+

Trouver une femme jeune et jolie. qu'aucun motif égoïste ne fait agir, qui vous aime pour vous-même et qui n'aime que vous, c'est un charmant problème qu'il a été donné à peu d'hommes de résoudre.

+

Il n'y a qu'un corset qui puisse décentement pincer la taille d'une jeune fille en société.

+

Souvenir d'un *siège* — pour finir.  
— O ciel ! caporal ! quelles tranchées ! permettez moi de sortir de la *miennne* !

André DELF.

## Cléricalia.

EN WAGON.

I.

Voyez-vous ce jeune vicaire  
Dont le regard semble si doux ?  
En feuilletant son bréviaire,  
Mademoiselle, il songe à vous.

Mon Dieu ! comme il vous trouve belle  
Et comme il voudrait vous croquer !  
Les désirs brûlent sa prunelle,  
Et j'entends son cœur palpiter !

II.

N'est-ce pas le train qui s'arrête ?  
Vous voilà seuls, car je descends.  
Dans ce dangereux tête-à-tête,  
Prenez garde à ses doux accents.

Il vous parlera de la pluie,  
Du soleil et de mille riens,  
Puis, pour ce trajet qui l'ennuie  
Du charme de vos entretiens.

III.

Mais voilà qu'il ouvre la bouche ;  
Il tremble : on dirait qu'il a froid...  
Son œil devient ardent, farouche,  
Et vous vous demandez pourquoi ?

Allons donc ! Il va vous le dire,  
Ce cher agneau, ce petit saint,  
Car, avec un tendre sourire,  
Il vous serre déjà la main.

IV.

Qu'entends-je ? Est-ce le train qui siffie,  
Ou le bruit d'un baiser surnois ?  
Oh ! non, c'est... une énorme giflle  
Répétée une, deux, trois fois !!

A son insolente malice  
Vous ripostez par un soufflet,  
Le traître en aura la jaunisse...  
Mademoiselle, c'est bien fait.

T. H. B.

## Bourses de voyage.

Nos édiles, dans leur sollicitude pour favoriser les études de quelques artisans liégeois à l'exposition de Paris, ont signifié aux compétiteurs : 1° Qu'à 40 ans passé on était exclu de cette faveur, vu qu'on n'avait plus l'intelligence requise pour apprendre. 2° Que la somme de 60 frs. était des plus suffisante, attendu qu'à Paris, chez les crémiers, avec 40 centimes de café, 5 cent.

de pain, 5 cent. de beurre, on pouvait pour 1 fr. faire 5 repas. Quant au coucher, nul n'ignore qu'on dort très bien à la corde pour deux sous par nuit. Donc, selon nos édiles, il restait grassement pour boire un verre de trois six s'il prenait une faiblesse à nos boursiers par suite de fatigue.

En revanche, les *jeunes* du Collège n'y vont pas de main morte pour ceux qui ont part au gâteau de faveur. Demandez-le à certain inspecteur des écoles ! Il y a aussi à l'Académie de Liège un professeur de la classe élémentaire, le dernier en rang, inventeur d'une méthode de dessin qui retarde... Eh bien, nos *jeunes* du Collège, qui avaient besoin d'un homme émérite pour aller placer les dessins des élèves de l'Académie, en les fixant avec des punaises sur les murs de l'exposition parisienne, ont supplié cet homme habile de leur faire la faveur d'accepter ce poste honorable, et aussi la modeste somme de 50 frs. par jour de séjour dans la grande ville, et on dit que ce célèbre professeur se trouve en ce moment bien emb...nuyé de devoir aller retirer les dites punaises, pour le même prix.

La conclusion est simple : l'eau va toujours à la rivière.

A.

### Correspondance heshignonne.

" Il y a exercice illégal d'une branche de l'art de guérir lorsque, habituellement, une personne non qualifiée, en examinant ou visitant les malades, remet ou prescrit un remède pour guérir certaines maladies, indique la manière de l'employer, soit qu'elle agisse dans un but de spéculation ou de charité, soit qu'elle prenne ou non le titre de docteur. " (Loi du 27 Mars 1853.)

La chasse étant ouverte, je serai bref aujourd'hui ; mais considérant que la chasse aux abus n'est non plus pas fermée, je signalerai les faits et gestes de deux curés de la Hesbaye qui, au mépris du code pénal, pratiquent la médecine, voire même un tantinet la chirurgie.

Ces porte-soutane ont chacun en leur presbytère une pharmacie homéopathique.

Le droguiste qui leur fournit les globules infinitésimales n'en fait du reste point mystère.

Il y a là un fait répréhensible au point de vue légal, et — circonstance aggravante — dommage causé à des tiers.

En effet, car supposons (et cette supposition se traduit souvent en réalité) un jeune homme ayant fortement écorné, pour arriver à la profession libérale de médecin ou de pharmacien, son modeste patrimoine. Ce jeune homme avec les seules ressources du crédit, s'établit péniblement. Armé de son diplôme, que souvent il a gagné non seulement au détriment de son pécule, mais même de sa santé, vu que les études universitaires sont pénibles autant qu'onéreuses, il se met à échafauder sa modeste clientèle... quand tout-à-coup surgit un ignare personnage, qui sous prétexte de médicament *les âmes*, lui fait bel et bien — au mépris de la loi — une concurrence déloyale, en tentant de soulager *les corps* !

Je reviendrai sur ces abus scandaleux autant que dangereux. En attendant, une question : — Pourquoi diable la clientèle de ces docteurs du séminaire est-elle presque exclusivement féminine ????

\*\*\*

Allons chasseurs, vite en campagne !

J'ai un sujet d'actualité que je réserve pour un prochain numéro.

J'appellerai l'attention des propriétaires de pêches et de chasses sur des oiseaux essentiellement pillards qui, avec une rapacité rare, ont bientôt fait de dépeupler étangs, bois et plaines. Je veux parler des

martins (martins-pêcheurs, martins-chasseurs... etc., etc.) J'en ai fait, dans mes longs loisirs à la campagne, une étude approfondie. Je compte donner au *Rasoir* la primeur de mon étude — piquante — et qui du reste comblera une lacune ; car les naturalistes ornithologistes les plus fameux, sont très-incomplets en ce qui concerne ces alycons et ces alcédides.

\*\*\*

Pour en finir, lecteur, voulez-vous une fable ? Elle m'est envoyée par un fabuliste de 18 ans. Oui ?

La voici :

### Le martin-pêcheur et le vieil aigle royal.

FABLE.

Voulant jouer au grand seigneur  
Un jour certain martin-pêcheur  
Un beau blason sur la face se colle  
Et se met à chasser : — « Bête frivole,  
Lui dit l'aigle-royal, dédaigneux et railleur :  
» On connaît, il est vrai, dans l'ornithologie  
» Certain oiseau nommé martin-chasseur ;  
» Mais, rappelez-vous-en à ma philosophie,  
» Que je résume en le dicton suivant :  
» Jamais ne changez de race,  
» Ni ne forcez votre talent,  
» Vous ne feriez rien avec grâce ! »

Jean BONHOMME.

### Encore la simple question.

Après un long mois d'attente, nous constatons volontiers que notre boîte est restée vierge d'aucune réponse du commissaire de police que l'on sait, au sujet du fait d'arrestation arbitraire commise par ce fonctionnaire.

Mais aussi, en lisant dans les grands formats les récits piquants du vol phénoménal du Laveu, des crimes de chaque jour, et le nécrologue inouï des victimes du chourinage Liégeois, nous demandons tout naturellement d'abord et à qui de droit, ce que nous pouvons avoir gagné à cette savante et coûteuse réorganisation (sic) de notre police communale, et vous verrez que ces grands augures de la presse, finiront également par comprendre avec nous, que le susdit commissaire et compagnie, ainsi que leur chef M. Mignon feraient infiniment mieux, au lieu d'exercer leur poigne sur de malheureux enfants, de *rechercher activement* (sic), les honnêtes bandits qui travaillent chez nous tout à leur aise, comme en pleine forêt de Bondy.

A.

### Esneux

La vogue de cette charmante localité y attire chaque année plus d'étrangers.

L'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Hollande, y sont représentés. Mais aussi quelle ravissante situation ! que de splendides vues ! que d'agréables promenades et quel air sain on y respire ! Il est une chose à regretter, cependant, c'est qu'Esneux ne possède pas un petit *Kursaal*. Toutefois on s'amuse beaucoup à Esneux, et on s'y amusera certainement dans quelques jours, les 15, 16 et 17 Septembre, époque à laquelle a lieu la fête, fête qui sera exceptionnellement intéressante. De brillants concerts seront donnés, tant sur la place de l'église, que sur la belle rivière qui mouille Esneux.

Un Comité organise des jeux populaires qui donneront la note gaie à la fête et obtiendront comme toujours beaucoup de succès. Une petite indiscretion nous permet de dire, que l'Administration communale pr

tera son concours aux organisateurs et accordera un subsidé.

L'Administration en agissant de la sorte, fera acte de bonne administration, car par son concours, elle donnera plus d'éclat à cette fête qui amènera de nombreux visiteurs à Esneux.

G.

### Pathologie interne.

Enfoncés, les comptables !  
*Salle Gredin.* — Le docteur Oui... stiti vient d'inventer un appareil épatorouffant dit : Appareil de *Compte-Soupirs*, qui peut s'appliquer à un orifice quelconque du corps et enregistre exactement le nombre et l'importance des soupirs (de quelque nature qu'ils soient) que peut laisser échapper un individu livré à lui-même.  
C'est tout simplement splendide, et l'hiver ça vous chauffe mieux que du coke en pâte.

### Cercle d'Agrément.

Rappel à nos lecteurs : aujourd'hui Dimanche 8 Septembre, grand concert et bal au Théâtre du *Pavillon de Flore*, au bénéfice des victimes de la catastrophe du barrage de St-Léonard.

Nous recommandons de tout cœur l'œuvre philanthropique entreprise par cette vaillant Société, que nous trouvons toujours la première sur la brèche lorsqu'il s'agit de soulager une grande infortune.

### Correspondance.

*A M. B. à Paris.* — Le *Rasoir* devant obtenir bientôt ses grandes et petites entrées à Paris, il nous sera facile de correspondre désormais par la voie du journal.

Ma dernière phrase n'exige certainement pas, pour être saisie, le concours d'une somnambule. Vous le comprendrez si vous avez la mémoire de la reconnaissance.

*A X. à Namur.* — Que s'est-il donc passé de si grave le jour de la mort de cette personne ?

### THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

PROPRIÉTÉ RUTH.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 4878,  
CLÔTURE DES FÊTES D'ÉTÉ

### GRAND CONCERT SUIVI D'UN BAL

ORGANISÉ PAR

LE CERCLE D'AGRÈMENT DE LIÈGE avec le généreux concours de : M<sup>lle</sup> ALINE AMERICA, élève du conservatoire national de Paris ; de MM. LYNNEN, violoniste, lauréat du conservatoire royal de Liège, F. MARNEFFE, pianiste, V. DUPONT, ALFRED B<sup>re</sup>, Ed. ANTOINE, J. VAN MISSIEL, L. WILLEAUME, amateurs, et l'orchestre du Pavillon de Flore, AU PROFIT DES VEUVES ET ORPHELINS, victimes de la catastrophe du barrage de la Fonderie de Canons.

PRIX DES PLACES : à l'avance, fr. 1,00, à l'entrée, fr. 1,50. — PLACE RÉSERVÉE, fr. 2,00.

### Casino Grétry.

Propriétaires : Wéry frères.

### Skating-Rink.

Ouvert tous les jours à 10 heures du matin. Tous les dimanches et mercredis, de 7 à 11 heures du soir, Concert de symphonie.

Le 19 courant, grande soirée au profit des veuves et orphelins des victimes de l'accident de Coronmeuse, par les Fanfares de Jemeppe, sous la direction de M. Baivy-de Lexhy, directeur-amateur.

### TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENUE PAR

### G. RYNDERS-GÉRARD,

ouverture prochainement,  
7, place St-Christophe, 7, Liège.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N° 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin.

Discretion absolue.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

### Jacques DE COCK, Afficheur,

Boulevard d'Avroy, 118, Liège.

Vient d'établir en cette ville une agence générale d'affichage pour la Belgique et pour les pays étrangers.

Ce service se fera dans les conditions les plus favorables, tant sous le rapport de l'exatitute que sous celui de la rapidité. Il apportera les plus grands soins au placement des affiches, de manière à ce qu'elles demeurent visibles et intactes le plus longtemps possible, et c'est en centralisant ce service et par une surveillance continue qu'il compte obtenir ce résultat, dont il serait superflu de faire ressortir l'importance pour toutes les personnes qui employent ce mode de publicité.

Les prix seront fixés sur les bases les plus modérées.

### DE VERTIERE,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart S<sup>te</sup>-Catherine, 64, à Anvers.

On y trouve le journal LE RASOIR.

### PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

**Brevet d'invention.** — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

### J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

**Georges Ista** (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

M<sup>lle</sup> Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

### Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1879-1880 est sous presse ; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue S<sup>te</sup>-Marguerite, 323, à Liège.

Pour 7 frs. 40 frs. de Musique.

### LE TRÉSOR MUSICAL

paraissant tous les 15 jours, donne 28 morceaux de musique par an, plus une prime.

Demandez le catalogue de cette belle publication à M. F. HENDERICKX, éditeur de Musique, à Mons.

### La Gazette des Familles

ORGANE ILLUSTRÉ DES MODES PARISIENNES  
Economie, Modes, Sciences, Arts,  
Education, Variétés,

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes colorisées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'union postale : un an, 14 fr. ; — 6 mois, 7 fr. 50 cent. ; — 3 mois, 4 fr.

Envoyer un mandat de poste à M. THIRIFOCCQ, 44, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison: Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco : 1 fr. 10 cent.

### HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8,  
rue Trappé, 2.

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

### COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

# CARICATURES



**Le tremblement de terre.**

— Malheureux; tu ne tiens plus sur tes jambes!...  
— Bon, encore une oscillation! tu verras, ma femme, qu'avec ce sacré tremblement, faudra se tenir toute la journée à la table!



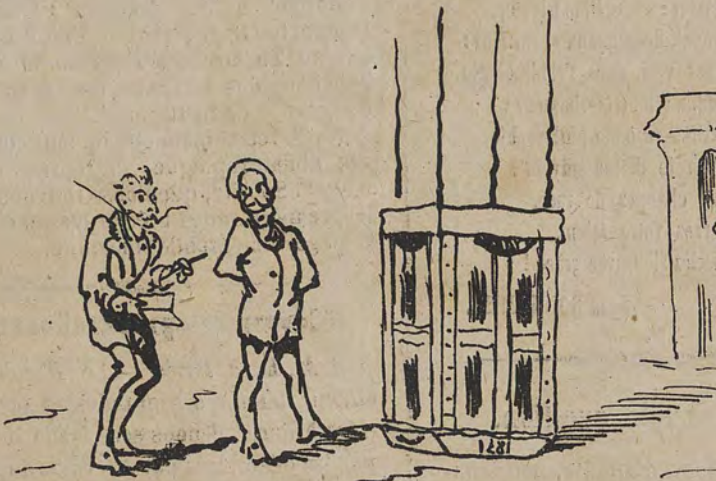
— Chose étrange! le *Journal de Liège* qui se transforme en *Gazette*.



— Ma femme serait-elle coupable! il me semblé la voir à mes pieds.



— Comment Anna, vous avez donc bien cassé pendant le mois d'août!  
— Madame oublie le tremblement de terre.



— Sapristi Martin! votre maison sens dessus dessous.  
— Oui, grace à Dieu, la voila enfin placée convenablement.



— Les fidèles sortant de l'église, éperdus, cherchent leur salut dans les champs.



**En chasse.**

— Y a-t-il des perdreaux.  
— Parbleu! des grands comme ça.



**Au parc de Bruxelles.**

— Un écran indispensable qui faisait défaut pendant les fêtes.



— Guillaume Tell Desoer, cherchant à démolir le *Café du Soleil*, constate que c'est en effet un poing sur l'œil.



**Le jeune badinque.**

— Si nous avions encore la cour des miracles! — Que faire? S'adresser aux agences matrimoniales, à moins Eugénie, que votre fils ne trouve quelque comtesse Espagnole.  
— Holà, Rouher, c'était bon pour son père.



— Reproducteur Durham, race Bonaparte. Impossible d'en trouver le placement.



— Ce qui devrait bien disparaître.